

Progrès-dimanche

Générale, dimanche 19 septembre 2004, p. A16

Pour assurer son avenir

La région doit compter sur le nord

Villeneuve, Denis

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Chicoutimi - Tout en continuant à déployer des efforts pour diversifier son économie, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, en alliance avec l'Abitibi et la Côte-Nord, doit se tourner vers le développement du moyen et du grand nord québécois, là où des richesses naturelles colossales restent à exploiter, pour assurer son développement d'ici les 25 prochaines années.

C'est l'idée que lance l'économiste et universitaire, Marc-Urbain Proulx, à la suite des consultations faites auprès du milieu socio-économique ces derniers mois par le mouvement de réflexion Saguenay 2025.

Référant à l'histoire, M. Proulx rappelle que le pays du Saguenay, depuis la colonisation et en raison de l'important bassin versant hydrographique existant, a toujours constitué un chef-lieu pour le moyen et le grand nord du Québec qui sont en périphérie. Selon lui, la situation demeure la même aujourd'hui en dépit du fait que des villes comme Sept-Iles ont su tirer leur épingle du jeu au plan socio-économique. "Nous sommes une population résolument tournée vers le sud puisqu'on se déplace vers Québec, Montréal, la Floride etc. On oublie que Ville de Saguenay constitue la dernière grande agglomération avec des services et des industries très bien organisés avant les limites du moyen et du grand nord. Tout autour de la région, des investissements de trois milliards \$ par année sont réalisés, sans que le Saguenay-Lac-Saint-Jean ne joue un rôle important dans ce développement".

Comme l'a rappelé il y a un peu plus d'une semaine M. Yvon D'anjou, haut dirigeant d'Alcan, le Saguenay-Lac-Saint-Jean souffre d'un sous-investissement annuel de 700 millions \$ si on tient compte du fait que sa population représente 4 % de la population québécoise.

Selon le docteur en économie, depuis cinquante ans, le nord du Québec a reçu des investissements considérables avec les de 23 milliards \$ uniquement pour la construction du complexe La Grande auquel s'ajoutent la construction de Labrador City, Shefferville, Wabush etc. "Le Saguenay-Lac-Saint-Jean doit se préparer puisque dans les cinquante prochaines années, le nord fera l'objet d'investissements tout aussi importants puisqu'il y existe encore d'immenses richesses. Le problème de notre région est qu'on connaît mal le nord du Québec".

Potentiel

Dans sa réflexion prospective, M. Proulx appuie ses affirmations sur le fait qu'actuellement deux compagnies minières explorent dans la région des Mont-Otish, situés entre Manic et Chibougamau, afin de trouver des gisements de diamant. "Il est à peu près certain que d'ici 2025, il y a aura une route qui reliera la région aux Monts-Otish, l'est du grand lac Mistassini,

la Manic. Au niveau récréo-touristique, ça peut représenter un attrait fort intéressant puisqu'on accéderait aux plus beaux paysages du Québec".

Le second pôle de développement important d'ici 50 ans, se situera dans l'axe des villes de Sept-Iles, Schefferville, où existe déjà un chemin de fer, en direction du Labrador avec la mise en exploitation du potentiel hydroélectrique de la rivière Grande-Baleine, qui, tôt ou tard, fera l'objet d'un développement, malgré l'opposition actuelle des autochtones.

Le troisième potentiel de développement économique pour la région se situe au sud de la Baie d'Ungava. M. Proulx a consulté des études produites par Hydro-Québec qui confirmerait un gisement important tout autant qu'insoupçonné: il s'agit du vent. M. Proulx mentionne que la force et la constance des vents permettraient de développer 107 000 mégawatts d'électricité au Québec. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean disposerait de 10 % de ce potentiel alors que la région de l'Ungava en comprend 77 %. Ce potentiel s'ajoute à celui du développement hydroélectrique de la rivière Eastmain déjà débuté et pour lequel une seconde phase est prévue.

M. Proulx se montre réaliste et ne croit pas que du jour au lendemain des centaines de millions \$ surgiront par magie sur le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Toutefois, il estime qu'en se préparant au développement du nord, la région sera capable de tirer son épingle du jeu en offrant des services spécialisés, comme c'est le cas actuellement avec la présence des équipementiers régionaux qui desservent l'industrie de l'aluminium au plan mondial.